

POISSONS - VAUX-SUR-SAINT-URBAIN

L'orme séculaire de Vaux-s/St-Urbain est tombé

Il y a quelques jours, M. Pion qui entre autres activités est exploitant forestier procédait à l'abattage d'un orme séculaire situé sur le finage de Vaux-sur-St-Urbain au lieudit « La Guemine » à quelques centaines de mètres du village.



Pour ce faire, il lui avait fallu réunir, outre une équipe spécialisée dans l'abattage des gros arbres et que dirigeait M. **André Dupont** de Poissons, des moyens matériels importants, camion avec cabestan, tronçonneuses, câbles. Et il n'a pas fallu moins d'une grande journée de travail à trois hommes habitués à ces sortes de travaux pour faire tomber et parer pour la livraison, ce magnifique (et probablement unique) spécimen de la forêt Haut-Marnaise. Qu'on en juge : 4 m. 52 de circonférence au milieu soit 1 m. 45 de diamètre; un fût de 4 m., volume 6,5 m³; poids

approximatif, 7,5 tonnes. Aussi bien le travail n'est-il pas terminé puisqu'il faudra pour le transporter jusqu'à la gare de Poissons, avant son départ pour l'usine, le placer sur un grumier.

Mais ce n'est pas tout. La proximité du village, son habitat, le sommet d'un tertre qui domine les champs de 7 à 8 m. et dont il occupait à peu de chose près le sommet, étaient pour le moins inhabituels et ne laissaient pas d'intriguer M. Pion et nous-mêmes.

Un habitant du village (à qui nous avons oublié de demander son nom, ce dont nous nous excusons) a bien voulu nous donner les indications suivantes qu'il tenait de sa mère qui les tenait d'ailleurs elle-même de son grand aïeul. Les noms et les dates cités - et sinon les faits - seraient par ailleurs confirmés par les chroniques régulièrement tenues par l'abbé **Aubertin**, qui fut curé de la paroisse de **Vaux-sur-St-Urbain** de 1775 à 1816.

Un arbre républicain

« **Henri Mary**, né à **Rouvroy** en 1740, marié à **Jeanne Chaumont**, de **Vaux-St-Urbain**, était maître d'école de la paroisse et enseignait dans une maison, aujourd'hui disparue, située à droite du chemin qui conduisait à l'orme. Probablement vers 1793-1794, **Henri Mary** (qui devait être un fervent républicain et d'esprit quelque peu libertaire, ceci à notre avis) aurait voulu commémorer à sa manière les événements d'alors et plus précisément perpétuer le souvenir des enrôlements volontaires. Il organisa donc une véritable cérémonie à laquelle participèrent surtout les jeunes gens du village et, en avance d'un demi-siècle sur les gens de son temps, il planta au sommet du tertre, déjà existant, le premier arbre de la liberté, l'orme qui vient d'être abattu. Il aurait même versé dans le trou le contenu en avoine de son bonnet de coton.

Convenons que l'histoire est parfaitement plausible. Et tout Républicain qu'il fut l'orme fut respecté. Né sous la première République, il est mort sous la V^e, en partie de vieillesse, les hommes n'ayant fait qu'abrégé quelque peu ses ans. Mais resteront la souche et la légende... et la lointaine descendance d'**Henri Mary**. En effet et toujours d'après notre informateur, il existe actuellement un **Claude Marie** petit-fils (ou arrière petit fils) d'une **Marie Leblanc** qui fut elle-même la petite fille d'un **Claude Mary**, oui n'était autre que le petit-fils d'**Henry Mary**, maître d'école comme on disait alors et Républicain convaincu (ce qui n'a rien d'étonnant).

Nous aimerions néanmoins que quelqu'un puisse confirmer (et peut-être d'ailleurs infirmer) reste une jolie histoire. Demandez alors le correspondant de Poissons, il n'y a que la colline à « sauter » et devant quelque bonne bouteille, il aura infiniment de plaisir à évoquer le passé.

